

d'un plan manuscrit du camp de Compiègne de 1688, tiré des archives du ministère de la Guerre.

M. de Marsy pense que cette reproduction a dû être exécutée pour la publication d'un travail dont les premiers articles ont paru dans la Revue militaire en avril 1899 sous ce titre : L'origine des grandes manœuvres ; les camps d'instruction aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le premier de ces camps fut réuni à Compiègne en mars 1666 et comprenait 20 bataillons et 33 escadrons, dont faisait partie la maison du Roi.

M. le chanoine Marsaux communique des notes sur différentes églises des environs de Clermont : Fitz-James, Catenoy et Nointel. A la suite de remarques sur l'architecture de ces édifices, il en décrit les sculptures, les vitraux et le mobilier et signale notamment une chasuble brodée dans l'église de Nointel.

M. le chanoine Müller présente quelques observations sur les fonts baptismaux de Catenoy.

M. Dervillé termine la lecture de son travail sur l'électeur de Bavière. Il montre ce prince tenant à Compiègne sa petite cour et donnant à notre ville une activité qu'elle avait perdue depuis que Louis XIV, fort âgé avait cessé d'y venir. Maximilien II Emmanuel et les personnes de son entourage se mêlent beaucoup à la population, le duc se fait affilier ainsi que son fils à la compagnie de l'Arquebuse, et dans une fête donnée en son honneur, l'habileté de son tir le fait proclamer roi ; on le voit à des représentations théâtrales organisées par une religieuse à l'Hôpital de Saint-Nicolas ; il assiste aux mariages des personnages de sa cour, est parrain des enfants de plusieurs familles compiégnaises, et fait des démarches pour faire obtenir à leurs membres des faveurs à Versailles.

Désigné d'abord en 1713 lors des négociations du traité d'Utrecht pour prendre possession du Luxembourg, l'Electeur devait recevoir la Sardaigne, en compensation du Haut-Palatinat ; mais l'Empereur et les princes de l'Empire ne voulurent pas accepter cette condition, la guerre recommença et à la suite des victoires de Villars à Spire, à Worms et à Landau, de nouvelles négociations furent entamées à Rastadt et par le traité du 6 mars 1714, Maximilien II Emmanuel fut réintégré dans ses états, quittant Compiègne en 1715, après près de cinq ans de séjour.

Pendant cette période de nombreuses alliances furent contractées entre les personnages de sa suite et les habitants de Compiègne et aujourd'hui encore subsistent en notre ville quelques-uns des descendants de ces unions.

M. de Marsy résume les principales réunions archéologiques auxquelles il a pris part ainsi que plusieurs de nos confrères, congrès belge d'Arlon, réunion de l'Association pour l'avancement des Sciences à Boulogne et à Cantorbery. etc. Il rappelle la visite à Compiègne de la Société d'archéologie de Bruxelles et la réception qui lui a été faite par la Ville et par la Société, et demande à ses confrères d'adresser à cette occasion tous leurs remerciements à M. le Sénateur-Maire et aux membres de l'Administration municipale.

M. Sorel signale les travaux qui viennent d'être exécutés le long du mur de Saint-Antoine pour le redressement de la rue Hersan. D'assez nombreux squelettes y ont été trouvés, mais aucun objet à l'exception d'un petit pot, sans caractère, comme il a été d'usage d'en déposer dans les sépultures jusqu'à une époque récente pour recevoir de l'encens ou de l'eau bénite. C'est à cet endroit, du reste,